

Zeitschrift: Der Schweizer Familienforscher = Le généalogiste suisse
Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Familienforschung
Band: 13 (1946)
Heft: 9-10

Artikel: Notes sur trois familles jurassiennes
Autor: Staehelin, W.R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-698243>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Hufeisen. Am 11. April 1937, anlässlich der ersten Zusammenkunft der Binkert in Leibstadt, fand dieses ausnehmend hübsche Wappen die Genehmigung aller anwesenden 47 Familienangehörigen.

Auf Grund gütiger Mitteilungen von Herrn Joseph Binkert, Beromünster.
(Die Redaktion).

Notes sur trois familles jurassiennes

Par W. R. Staehelin, Coppet

1. Les de Montsevelier (von Mutzwiler).

Dans la série aussi intéressante que méritoire des «Burgen und Schlösser der Schweiz», publié par le Burgenverein sous la direction de M. Eugène Propst, architecte à Zurich, le volume VII. 1., consacré aux châteaux du Jura et du Seeland, dû à la plume de M. le docteur Paul Aeschbacher, mentionne page 102, la maison forte de Montsevelier, probablement détruite lors du grand tremblement de terre du 18 octobre 1356. L'auteur cite les noms de quelques membres de la famille noble de Montsevelier dont le premier est le chevalier Ulric de Montsevelier (1242—1291). La descendance, au service épiscopal, se fixa à Delémont, pendant qu'une branche devint vassale des comtes de Nidau. Ce qui paraît avoir échappé aux savantes recherches de M. le docteur Paul Aeschbacher est l'existence d'une lignée — peut-être bâtarde — issue de l'écuyer Thiébaud de Montsevelier (1343—1362), bourgeois de Delémont, dont l'ancêtre fut le boucher Pierre de Montsevelier (1381—1403) qui paraît comme citoyen de Bâle dès 1391. Il eut trois fils, soit: Pierre de Montsevelier, boucher (1391—1412), bourgeois de Bâle en 1412, Thiébaud de Montsevelier, boucher (1403—†1424), bourgeois de Bâle en 1403 et Bourcart de Montsevelier alias Ziegler (1422—1447, mort 1448), citoyen de Bâle, tuteur des enfants de son frère Thiébaud. Citons parmi ceux-ci: Cathérine de Montsevelier (1449, morte 1453), épouse de noble Jean Louis Meyer zum Pfeil (1431—†1452) et son frère noble Henri de Montsevelier (1468—1482), lieutenant du prince à Saint Ursanne, dont la fille fut Marguerite de Montsevelier (1517—1537, morte 1539), épouse de noble Jean Henri Sigelmann (mort 1537), de Neuchâtel

sur le Rhin, dont la descendance s'éteignit en 1619 avec Hartmann Henri Sigelmann.

2. *Les Efrer de Delémont.*

Une famille intéressante par ses alliances au XV^e siècle est celle de Jean Efrer, aubergiste à Delémont. Une de ses filles — dont nous ignorons malheureusement le prénom — épousa le boucher Thiébaud de Montsevelier (1403—†1424), bourgeois de Bâle en 1403! Une deuxième fille de l'aubergiste, Adelaïde Efrer, se maria vers 1438 avec le chroniqueur Henri de Beinheim, bâtard du baron Henri de Fleckenstein-Dachstuhl, frère du prince Jean de Fleckenstein. Ce dernier l'appela à Bâle et le nomma official de la cour épiscopale. Pendant les préparatifs pour le Concile de Bâle il joua un rôle de premier ordre, si bien qu'en 1432, il fut honoré par l'auguste assemblée du titre de promoteur et en 1439 du grade de docteur en droit canon. En 1436, après la mort de son oncle, il quitta l'état ecclésiastique et reçut l'année suivante en cadeau la bourgeoisie de la ville de Bâle. Très estimé à la cour germanique, le roi Albert II (†1439) le nomma son conseiller et en 1455 l'empereur Frédéric III le légitima et lui concéda des armoiries. Après son décès, survenu en 1460, Adelaïde Efrer se remaria en 1465 avec l'écuyer Bourcart de Ramstein (1458—1473, mort 1476), fils de Jean de Ramstein, seigneur de Büren, et d'Anastasia Münch de Landskron, sœur du fameux Bourcart Münch de Landskron, le «Bourgalemoine» des Armagnacs, tué d'une pierre par un confédéré sur le champ de bataille de Saint-Jacques sur la Birse (1444). Après la mort d'Adelaïde Efrer en 1467, Bourcart de Ramstein épousa en seconde noce Cathérine de Ratsamhausen (1448—1468, morte 1469). C'est noble Henri de Montsevelier, lieutenant du prince à Saint-Ursanne (1468—1482), fils du boucher Thiébaud de Montsevelier, qui fut l'héritier de son grandpère Jean Efrer et de son oncle Henri de Beinheim.

3. *Les Rettalet de Delémont.*

Le nom de la famille Rettalet, qui joua un certain rôle au XVI^e siècle à la cour épiscopale d'abord, puis à Bâle ensuite; vient de râteau, rêté en patois, rêteler = râteler, rêtelet = petit râteau.

Ils portaient comme armoiries: sur fond d'azur un râteau d'or sur un mont de sinople.

Renaud Rettalet (1482—†1552), fils de Vincent Rettalet de Delémont, avait la situation très en vue d'un procureur de la cour épiscopale. Le 2 mai 1522 il fut reçu bourgeois de Bâle et entra dans les corporations nobles des Hausgenossen (orfèvres et banquiers) et des Weinleuten (marchands de vin). L'adoption de la réforme et l'abandon de l'antique foi catholique par Bâle en 1529, ne paraît pas du tout avoir été dans les goûts de Renaud Rettalet. En juin 1530 il figure parmi les conseillers des Hausgenossen qui refusent de communier d'après le mode protestant. De son premier mariage il eut une fille Dorothee Rettalet (1542—†1552), qui se maria avant 1542 avec le drapier François Conrad, maître de la corporation noble du Schlüssel (drapiers), qui mourut subitement à côté du pressoir pendant les vendanges en octobre 1546 à Habsheim (Alsace). Son beau-père le fit enterrer à Habsheim en grande pompe selon le rite catholique. Pour cela Renaud Rettalet fut sévèrement puni par le Conseil de Bâle par trois jours de prison et une amende de deux cent florins. La jeune veuve Dorothee épousa en 1547 le mercier Conrad Wasserhuhn de Brisach qui, devenu bourgeois de Bâle en la même année, se remaria après son décès, survenu en 1552, avec Juliana Amerbach (1536—†1564), fille du célèbre professeur en droit et grand collectionneur d'œuvres d'art Boniface Amerbach (1495—†1562) qu'Erasmus de Rotterdam (1467—†1536) avait honoré de son amitié et dont il avait fait son héritier principal. En seconde noce Renaud Rettalet épousa Marguerite Ehrenfels, fille de Bourcart Ehrenfels et d'Anne Gebhart, dont il eut un fils Werner Rettalet. Ce dernier, nommé qu'en 1534, paraît par la suite être retourné à Delémont. Il se trouve à la Grand rue de cette ville un pilier, daté de l'an 1587 et montrant les armoiries des Rettalet¹⁾ qui peuvent être attribuées à personne d'autre qu'à lui.

¹⁾ Voir «Archives Héraldiques Suisses» 1930, p. 162.

Sources: Basler Adels- und Wappenbriefe, Bâle 1916. — Paul Burckhardt, Das Tagebuch des Johannes Gast, Bâle 1945. — Wappenbuch der Stadt Basel.